

Le lapin

Le lapin fait partie de l'ordre des Lagomorphes, Famille des Léporidés.

Il pèse 0,5 à 8 kg selon les races.

Il possède des dents à pousse continue, dix à douze centimètres par an pour les incisives.

Sa formule dentaire se compose de la façon suivante: Incisive 2/1, Canine 0/0, Prémolaire 3/2, Molaire 3/3. Cela représente un total de vingt-huit dents avec la particularité d'avoir une deuxième paire d'incisives derrière les premières à la mâchoire supérieure.

Son estomac a une fine paroi.

L'intestin est d'environ dix fois la longueur du corps avec un large cæcum occupant la majeure partie de l'abdomen.

Le champ de vision est de cent quatre-vingt dix degrés pour chaque œil. Une membrane nyctitante très développée vient recouvrir la cornée.

Les oreilles sont richement vascularisées et de ce fait utilisées pour les ponctions et injections intraveineuses.

Le squelette est relativement fragile représentant huit p.cent du poids vif contre treize p.cent chez le chat. Le risque de fracture est important sur les os longs des pattes postérieures et les vertèbres.

Les urines sont alcalines, parfois très colorées, normalement riches en cristaux triphosphates et carbonates de calcium.

La lapine possède huit à dix mamelles.

L'alimentation

Le lapin est un herbivore monogastrique qui présente la particularité d'ingérer une partie de ses crottes :

Le comportement de cæcotrophie :

Le lapin ingère environ deux tiers de ses aliments au crépuscule et à l'aube et le reste dans la journée, le tout en une trentaine de petits repas.

Son régime alimentaire se compose d'environ treize p.cent de matières azotées et autant de fibres végétales. Il digère très bien les protéines végétales mais est un mauvais transformateur des fibres. Seule une partie est attaquée par les micro-organismes au niveau du cæcum et du colon proximal et forment les cæcotrophes que le lapin ingère en les prélevant directement à l'anus.

Ces cæcotrophes permettent au lapin de valoriser des fourrages grossiers et d'épargner de l'eau particulièrement lorsqu'il se trouve dans des conditions climatiques ou alimentaires difficiles. Les cæcotrophes sont émis à la fin de la nuit, le matin. Ce comportement est aboli dès qu'il y a perturbation du transit, ce qui conduit le lapin à des pertes en eau et en électrolytes sévères lors de diarrhées.

Les besoins en énergie sont de 2100 kcal/kg de poids pour un lapin à l'entretien et de 2500 lorsqu'il est en gestation, lactation ou croissance. Un lapin adulte doit être rationné à cinquante grammes de granulés par kilo et par jour. Ses besoins en eau sont élevés, de l'ordre de cent vingt millilitres par kilo et par jour.

Une ration équilibrée doit apporter quinze à dix huit p.cent de protéines et un minimum de dix p.cent de fibres.

Le mieux est de distribuer un aliment complet sous forme de granulés riches en protéines additionné de foin pour le lest.

On peut utiliser les céréales comme le blé, le maïs, le sarrasin mais c'est surtout l'avoine qui convient le mieux au lapin.

Les fourrages de luzerne, de trèfle et de sainfoin sont plus nourrissants que les fourrages de paille de blé, d'orge ou d'avoine.

Les fourrages verts sont à distribuer progressivement en petite quantité pour prévenir tout risque de météorisme.

On peut ajouter des aliments traditionnels tels que des croûtons de pain, des navets, des carottes.

Il faut éviter la salade, les choux qui peuvent conduire à des fermentations excessives et entraîner du météorisme.

Le bouton d'or, la digitale, le colchique et le coquelicot sont toxiques.

L'apport de vitamines est peu utile puisque le lapin synthétise ses vitamines B, C, K, PP. Une attention particulière doit même être portée à la vitamine D dont le surdosage est toxique, caractérisé par de l'amaigrissement, une urolithiase et des calcifications aberrantes.

La reproduction

La vie sexuelle commence à l'âge de quatre ou cinq mois.

Chez le mâle les testicules descendent vers douze semaines. Ils peuvent se trouver en position abdominale puisque l'anneau inguinal reste ouvert.

Chez la femelle, l'ovulation est provoquée par la saillie au moment des chaleurs qui durent sept à dix jours alternant avec deux jours de repos sexuel.

La femelle est réceptive même après une mise-bas particulièrement à vingt-six et à trente neuf jours post-partum.

Quatre jours avant la mise-bas la consommation alimentaire baisse de trente p.cent.

Après trente et un jours en moyenne, la lapine prépare son nid en s'arrachant des poils et donne naissance à sept ou huit petits sourds et aveugles pesant chacun quarante à quatre-vingts grammes.

Le maternage est peu développé, deux à trois minutes par jour. Les petits boivent environ vingt p.cent de leur poids par jour en une seule tétée.

Le lait est riche en protéines (10 p.cent) et en lipides (12 p.cent), et contient deux p.cent de lactose.

Les lapereaux sont sevrés entre quatre et cinq semaines.

La détermination des sexes

A partir de quatre semaines on peut extérioriser les organes sexuels : chez la femelle mise en évidence d'une fente, chez le mâle d'un pénis juvénile avec une distance ano-génitale plus grande que la femelle.

Chez l'adulte la détermination est plus facile avec mise en évidence des testicules par pression antéro-postérieure sur l'abdomen.

De plus l'orifice génital est circulaire chez le mâle, allongé chez la femelle.

La contention

Le lapin mord rarement mais peut griffer avec ses pattes postérieures.

Sa préhension et sa contention devront être franches et fermes évitant ainsi tout risque de détente brutale pouvant lui briser ou luxer les vertèbres lombaires.

Il faut éviter de prendre un lapin par les oreilles car cela peut provoquer un réflexe d'hypertension brutal et parfois mortel.

Avec une main approchée par derrière, le lapin est saisi fermement par la peau à la hauteur des épaules; l'autre main supporte le quartier arrière et contrôle le mouvement des pattes arrière.

L'animal peut aussi être placé sur l'avant-bras gauche, la main sous les cuisses arrière, la main droite sur le dos de l'animal, la tête étant placée dans le creux du coude.

Les conditions d'entretien

Les rongeurs et les lagomorphes sont très sujets au stress et sensibles à toute modification environnementale.

Ils ont besoin de calme.

Leur installation doit se faire en fonction de leur biologie que nous avons vue précédemment.

Ils seront élevés et maintenus en cage avec la possibilité de sortie en extérieur à la belle saison pour certains.

La cage :

Une cage correcte doit permettre à l'animal de trouver un abri, de prendre de l'exercice et d'accéder facilement à sa nourriture et son eau sans se blesser.

Les cages vendues dans le commerce sont en général bien adaptées.

Il faut les utiliser de façon spécifique et veiller à fournir des cages de dimensions suffisantes (60 x 50 x 40 centimètres pour un individu seul. On conseille une surface minimum de 0,5 m² par lapin en cas de cohabitation. Il est préférable de choisir deux femelles qui se battent moins et pour lesquelles l'odeur des urines est moins forte).

Un abri est nécessaire.

Le fond :

Il faut privilégier les fonds pleins et solides recouverts de litière, amovibles pour assurer un nettoyage facile et régulier. Les fonds grillagés sont à éviter car ils occasionnent facilement des maux de pattes particulièrement chez les lapins et rongeurs obèses.

Les accessoires :

Les accessoires servant à manger et dormir seront de préférence fixés à la cage pour éviter les renversements intempestifs.

Le bac à nourriture doit être stable et lourd.

La nourriture en excès ou non consommée devra être retirée car elle peut être à l'origine de problèmes digestifs graves.

Un petit râtelier permet d'éviter le gaspillage de nourriture chez les espèces herbivores.

L'eau sera distribuée par un biberon vertical.

L'abri est indispensable pour tous les rongeurs et lagomorphes. En pratique il faut une petite maison en bois ou plastique où ils pourront dormir, manger, faire des réserves et s'isoler.

L'emplacement de la cage :

Il faut choisir un endroit calme et discret, toujours en hauteur et éviter les expositions sud, la proximité d'un appareil de chauffage ou d'une porte.

La litière

Du foin de bonne qualité, de la paille, des copeaux ou de la sciure de bois, la litière pour chat conviennent.

Il faut éviter le bois de cèdre, trop odorant et à l'origine de troubles de la reproduction ainsi que la tourbe, riche en poussières, qui peut générer des infections mycosiques ou respiratoires et qui a aussi le défaut de se salir vite et de coller au pelage. L'épaisseur de la litière doit être de deux ou trois centimètres.

Le nettoyage doit être régulier, en général une fois par semaine. Une litière insuffisante, humide ou souillée favorise les maux de pattes.

Le nid est constitué par le rongeur dans un coin de la cage, en utilisant la litière. Il faut penser à rajouter du coton, de la paille, des brindilles, des morceaux de tissu pour la confection de ce nid.

La température est optimum autour de 18-19 °C pour le lapin nain. Un excès est néfaste ainsi que toute variation brutale : une forte chaleur (température supérieure à 29 °C) accompagnée d'un taux d'humidité élevé peut être fatal surtout pour un animal âgé.

Le degré hygrométrique favorable est le plus souvent celui des humains, soit autour de cinquante p.cent. L'air des pièces chauffées l'hiver est en général trop sec, aussi sera-t-il utile d'installer des humidificateurs.

Il faut prévoir le plus souvent dix à quatorze heures d'éclairage par jour.